



RESPONSABLE MAIS PAS COUPABLE

Après une évasion audacieuse d'un détenu dans la nuit du 24 au 25 juin à 3h30, rien n'a changé au niveau du fonctionnement de notre établissement. Les responsables se complaisent dans une gestion qui met très souvent le petit personnel en difficulté.

Suite à cette évasion, la CGT a demandé l'organisation d'un CTS extraordinaire sur la sécurité de l'établissement, l'organisation du service en général et surtout de nuit. Le chef d'établissement de Baie-Mahault comme à son habitude nous a pris de haut en nous répondant " **je reviens vers vous pour arrêter une date**". Soit il a perdu son calendrier, soit il n'a rien à faire des représentants du personnel que nous sommes. Dans les deux cas, nous avons notre petite idée.

Notre organisation se bat pour que cet établissement redevienne une référence parmi les établissements des Outre-Mer. Mais malheureusement nous n'avons pas la même vision que ceux qui nous dirigent. Rien n'a été mise en place pour que les surveillants de nuit ne se retrouvent pas à l'hôpital durant des heures. Aucune rencontre avec les responsables du CHU voir de l'ARS pour trouver une solution lors des extractions médicales. Pour nous, il n'est pas normal de se retrouver parmi la population avec un détenu sans être capable de l'isoler ou de l'évacuer rapidement en cas de problème. Il n'est pas normal qu'aujourd'hui un détenu passe son temps à l'hôpital pour effectuer des soins en pleine nuit alors qu'on peut trouver un protocole pour qu'il se fasse soigner durant la journée. Cette évasion est un ensemble de faits et nous devons retenir la leçon. Des demandes d'explications rédigées à l'encontre des surveillants qui avaient la garde de ce détenu ne résout pas la problématique des extractions médicales. Si la sanction est la seule alternative, alors il n'y

aura jamais de solution. En juillet 2017, notre établissement avait fait la une des médias suite à une évasion de deux détenus. La configuration était la même, les surveillants de nuit avaient passé plusieurs heures à l'hôpital avant de regagner leurs différents postes. Nous avons l'impression que les personnes qui ne sont pas concernées par la garde directe des détenus n'ont rien à faire des conséquences que peut engendrer la fatigue sur le personnel. Celui qui ne fait rien pour changer nos conditions de travail est le principal responsable de nos difficultés.

La CGT, refait la demande d'un CTS extraordinaire.

La CGT, demande encore une fois le départ du chef d'établissement.

La CGT, demande une réorganisation des extractions médicales de nuit.

La CGT, demande un audite sur la sécurité de cet établissement.

« Au chef, il faut des hommes et aux hommes, un chef. N'est pas chef qui veut ».

Le secrétaire Régional

Le, 12 juillet 2022